

Pierre Mendès France

par Jean Lacouture

La biographie de référence de l'homme d'État

Quel nom, dans notre histoire contemporaine, éveille autant d'échos, pour avoir été si brièvement associé au pouvoir ? On dirait que ce nom de Mendès France exprime ce qui aurait dû être plus encore que ce qui a été. Voici un homme qui, n'ayant exercé l'autorité de l'État que quelques semaines en 1938 sous l'égide de Léon Blum, puis de 1943 à 1945 dans la mouvance de Charles de Gaulle, et huit mois en 1954 et 1955 au sommet des responsabilités, a su néanmoins s'imposer comme le symbole d'une conception de la vie publique, démontrant que l'action politique n'est pas avilissante par nature, ni le pouvoir pervers par essence.

L'histoire de Pierre Mendès France pose dans sa plénitude les problèmes de la signification du « métier » politique, de la fin et des moyens, et des rapports entre la morale et l'exercice d'un mandat public.

« Mendès n'exerça l'autorité de l'État qu'un temps très bref. En 1944-1945, il est ministre, quelques mois, mais de Gaulle écarte sa politique économique, la jugeant trop austère. Pendant 232 jours, en 1954-1955, il gouverne enfin. À marche forcée : il liquide une guerre perdue, l'Indochine, entame, en Tunisie, la décolonisation de l'Afrique du Nord, amortit l'échec de la Communauté européenne de défense. Les premiers troubles éclatent en Algérie. Et l'Assemblée organise sa chute. Hormis un intermède, en 1956, il se tiendra désormais en marge, prenant peu à peu la dimension d'un mythe. Par sa rigueur, il réconciliait morale et politique. Il avait ce courage du « parler vrai » qui ne laisse pas le citoyen indifférent. Mendès disait : "Gouverner, c'est choisir." Il nous manque... » (*L'Express*, 15 octobre 1992)

Sur la Toile

[L'institut Pierre Mendès-France](#) : biographie, textes, action gouvernementale, conférences...